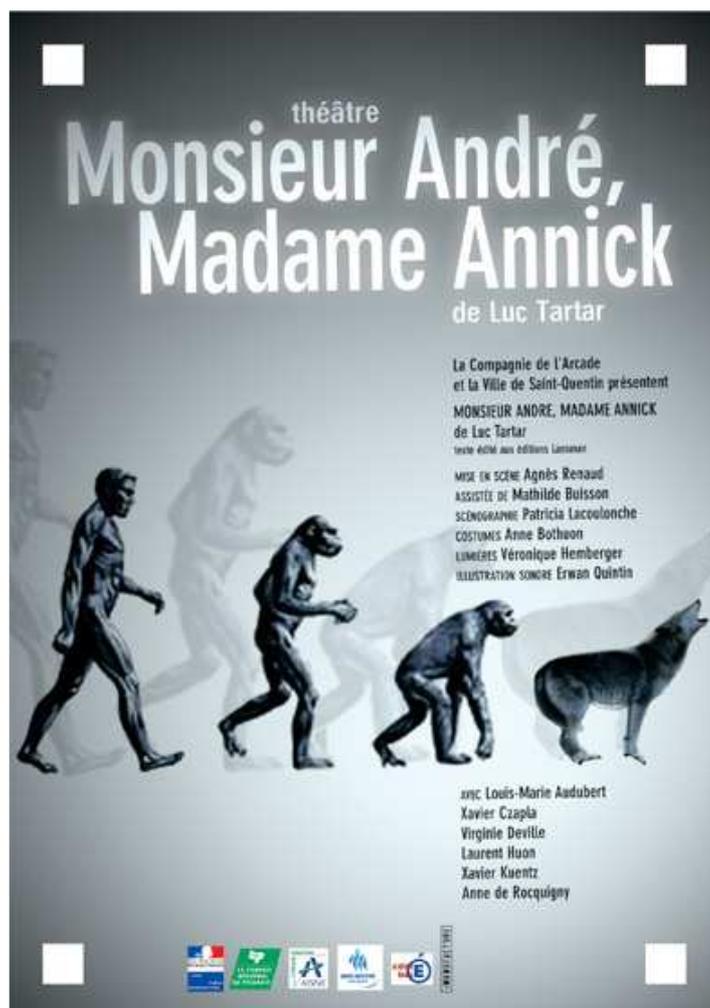


La Compagnie de l'Arcade présente

M. André, Mme Annick de

Luc Tartar



Création 2007

Mise en scène Agnès Renaud

Production : Compagnie de l'Arcade en résidence à la Manufacture de Saint Quentin,
en convention avec la DRAC Picardie, le Conseil Régional de Picardie et la Ville de Saint Quentin,
et avec le soutien du Conseil Général de l'Aisne.

MONSIEUR ANDRE, MADAME ANNICK

de Luc Tartar

Création de la Compagnie de l'Arcade
Mise en scène : Agnès Renaud
Assistée de Mathilde Buisson

Scénographie : Patricia Lacoulonche
Costumes : Anne Bothuon
Lumières : Véronique Hemberger
Illustration sonore : Erwan Quintin

Avec :
Louis-Marie Audubert
Xavier Czapla
Virginie Deville
Laurent Huon
Xavier Kuentz
Anne de Rocquigny



**CREATION DU 20 NOVEMBRE AU 1^{er} DECEMBRE 2007
LA MANUFACTURE - SAINT QUENTIN**

Contacts :

Agnès Renaud, metteuse en scène – 06 60 59 03 02 / agnesrenaud@compagnie-arcade.com
Mathilde Buisson, chargée de diffusion – 06 63 19 37 83 / mathildebuisson@compagnie-arcade.com

Production : Compagnie de l'Arcade en résidence à la Manufacture de Saint Quentin, en convention
avec la DRAC Picardie, le Conseil Régional de Picardie et la Ville de Saint Quentin,
et avec le soutien du Conseil Général de l'Aisne.

J'ai écrit cette pièce en résidence d'écriture à Arras. J'avais depuis longtemps l'envie de travailler sur les fêtes et sur les traditions populaires, leur inscription dans le temps et dans la mémoire, ce qu'elles disent d'une appartenance à une région, et la façon dont elles prennent de plein fouet la crise économique contemporaine. Je me suis donc inspiré des carnivals et des fêtes foraines et j'ai fait appel à mes souvenirs d'enfance : les fêtes de Gayant à Douai, les majorettes, les porteurs de géant, ce petit homme moustachu, tout habillé de rouge, qui année après année, était cheval jupon, caracolant devant monsieur et madame Gayant... Et si je me suis intéressé aux porteurs, fasciné par la fierté qu'ils ont de donner vie à des géants d'osier et à transmettre cette charge de père en fils, c'est pour questionner ce formidable don de soi, et le mettre en perspective en ces temps de chômage, de concurrence et de compétition. Derrière la fête, c'est bien le monde du travail qui se profile, et pour le porteur fatigué comme pour les autres, c'est 'Marche ou crève'.

Au pays de Monsieur André et de Madame Annick, le carnaval n'a pas le moral. N'y a-t-il plus qu'à espérer un miracle, l'air de rien ? Ou : qu'est-ce qui fait qu'on tient debout, malgré tout ?

Luc Tartar

1^{er} décembre 2005

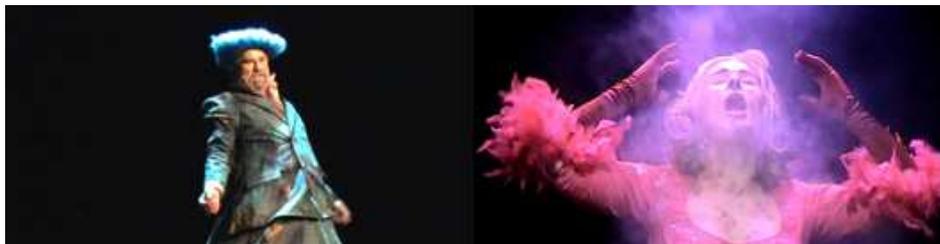
LES GEANTS

Mannequins d'osier, promenés lors de fêtes locales et symboliques de l'esprit d'une ville ou d'une communauté.

On en trouve dans de nombreuses régions d'Europe : bassin méditerranéen (Italie, Espagne, Portugal, sud de la France), Europe centrale (Autriche), Europe de l'est (Russie), Europe du nord-ouest (nord de la France, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Royaume-Uni...).

Ils sont utilisés dans les processions urbaines dès la fin du moyen âge mais il est difficile de dater leur première apparition, d'autant que ces "monstres" semblent avoir toujours existé dans l'imaginaire de la population.

Les figures représentées sont extrêmement variées : personnages historiques dont la légende s'est emparée, personnage de pure création légendaire, animaux géants, monstre...



M. André, Mme Annick

Le texte est édité aux éditions Lansman

Monsieur André et Madame Annick sont des géants, des mannequins d'osier et de carton-pâte que toute la ville s'apprête à fêter, à l'occasion du carnaval.

Les porteurs, héros d'un jour, vont les faire marcher en les soulevant sur leurs épaules.

Mais ce matin, c'est la catastrophe : écrasés par le poids d'une charge qu'ils se passent pourtant fièrement de père en fils depuis des générations, voilà que les porteurs se révèlent incapables de porter...

Avec...

M. André : *géant*

Mme Annick : *roturière, épouse de M. André, enceinte. Attend-elle toute une clique ou fait-elle encore une grossesse nerveuse ?*

Porteur 1 : *porteur de Mme Annick, dans la fleur de l'âge ; blessé, il a les bras coupés*

Porteur 2 : *porteur de M. André, « qui avance en âge », pendu*

Porteur 3 : *postulant, « le pendu aux basques » et pendu quand même*

Majorette : *amoureuse du porteur 1 (quel qu'il soit) ; rêve d'être élue miss Mimosa*

Turbin : *géant. Fils de M. André et de Mme Annick ; on ne l'attendait plus*

Un bâton, Un nuage rose



EXTRAIT

MONSIEUR ANDRE - Je naquis d'un baiser échangé lors des ébats de Saint Pierre et de Michel Ange un soupir de bonheur déposé au fin fond du Saint Graal. Je suis un feu qui couve une étincelle de génie. Aladin c'est mon cousin et mon père c'est Gulliver. J'ai la tête dans les étoiles je sais manier la foudre et guider les courants. Je suis un prince de sang le petit-fils de Jupiter et de Cléopâtre l'ami intime des grands de ce monde le confident des empereurs et des philosophes. Par tirage au sort je me suis vu attribuer ce carnaval de province et ces festivités. Un peu abasourdi je descends de mes limbes et prends goût à la vie. Je m'amuse de vos rites je danse on me marie : une petite roturière qui attrape vite la grosse tête. Nos disputes sont fréquentes ; moi j'aime les majorettes et elle le charivari. Qu'importe. Nous dansons et c'est ensemble que nous saluons la foule. Jusqu'au jour où le pétrole s'enflamme réduisant en fumée nos ardeurs et nos sarabandes étouffant les fifres et les joyeux drilles. Et depuis sans tambour ni trompette on défile tant bien que mal mais le cœur n'y est plus ni le tempo des chahuts d'antan.



NOTES

J'avais envie de plonger dans l'imagerie du Carnaval, sa symbolique, ce qu'elle révèle de nous, de notre histoire, de nos croyances. Plonger également dans ce pays du Nord, et ses « gens », chaleureux, durs à la tâche, ayant une certaine idée de la fraternité dans le labeur.

Sous couvert de carnaval et de géants, le texte de Luc est une formidable **allégorie sur le monde du travail** ; mondialisation, crise économique, chômage, concurrence : où l'humain peut-il bien se frayer passage ?

Oui, l'envie de m'interroger sur l'homme et ses convictions, mis à mal par la « modernité » : rapports de force, férocité, ambition dévorante, anthropophagie...

Qu'advient-il de l'homme quand il perd ses repères, quand il perd ses Dieux ?

Quels sont les géants d'aujourd'hui ?

Que nous révèlent les situations extrêmes de nous-mêmes ?

Que nous reste-t-il quand la seule solution semble être de manger son prochain ?

Comment préserver le lien, quand ce qui porte la fête n'est plus là ?

Comment inventer d'autres chemins ?

Envie de me pencher sur ce qui se perd et ce qui transcende les générations.

Qu'est-ce qui demeure ? Qu'est-ce qui meure ? Peut-être une obsession de la trace...

Comment l'homme se nourrit de son passé ? Comment il le renie ?

Il y a ces rudes géants, ces Dieux qui parlent, populaires, truculents en passe d'être déçus. **Des géants-patrons** qui veulent faire marcher leur monde à la baguette, pour avancer, à tous prix.

Et leurs corps, fragiles structures d'osier, ventres gigantesques emprisonnant leurs porteurs – enfants ... Des géants à reconstruire, à réinventer sans doute.

Il y a leurs porteurs-pendus (monde à l'envers !) qui perdent le fil, qui n'ont plus le courage de transmettre. Transmettre, à qui ? Des **porteurs-ouvriers**, interchangeables, n'ayant de visage que leur fonction.

Et leurs corps, usés, dont les bras sont comme coupés... Des jeunes porteurs qui ne savent plus pourquoi ils portent. Ils luttent jusqu'à écraser leur « père » pour prendre sa place, prêts à être « un loup pour l'homme ».

L'écriture de Luc dit notre monde, nous dit nous dans ce monde, perdus, seuls.

Nous révèle à nous-mêmes, avec nos bassesses, nos mesquineries, et notre formidable besoin de poésie, d'amour et de sacré.

Un théâtre « de la déglingue, tour à tour lapidaire et hémorragique, dédale de cris et de fous rires ».

NOTES DE SCENOGRAPHIE

Importance du **rapport à l'objet** :

Un bâton, un nuage rose, des géants d'osier et de carton-pâte.

Géants marionnettes, manipulateurs-porteurs ?

Trouver le rapport juste entre l'objet, l'espace et les comédiens.

Quelque chose du domaine de la machinerie, de la boîte à jeu. Une machinerie à l'ancienne avec apparitions et disparitions de géants au milieu d'effets spéciaux « traditionnels » (fumée, jeux de rideaux, trappes, ...). *Voir du côté de Méliès*. Travail sur l'osier, le cordage, les échelles. Travail sur des matériaux bruts.

Rapport aux corps...

Porteurs pendus-suspendus / Géants portés / mains, bras qui tombent. Porteurs qui saignent ; rapport aux viscères, au sang, à la naissance et à la mort.. Des corps qui souffrent... des géants coupés en deux, dont le ventre se tord. *Voir du côté de Annette Messager*.

Rapport d'échelle...

Le grand, le grandiose, l'irréel : les géants (qui parlent). Qu'on découvre dans leurs appartements ou dans un bureau luxueux dominant le monde, surpris dans leur intimité ou dictant leurs ordres dans leur fauteuil de « pdg »...

Le petit, l'humain, le « réel » : les porteurs. Qu'on découvre sur leur lieu de travail, dans les flancs, le ventre du géant...

Et un « quelque chose » en suspension, qui s'agite en périphérie, qui n'a pas trouvé sa place : une majorette, un bâton, un porteur-postulant... Prêts à tout pour s'élever (grimper sur Monsieur André, rester dans les airs, se suspendre aux jambes d'un porteur...).

Rapports de force...

Rêve d'ascension sociale pour certains, Maintien de la hiérarchie pour d'autres.

Deux mondes qui coexistent ? Deux réalités ?

Lieu étrange, où la réalité est comme tronquée, absurde. Où tout n'est pas révélé d'emblée. Lieu figé, qui piétine. Dans l'entre-deux de la (re)construction, de la destruction. Vision d'un monde en gestation ?

Une Fantaisie, où tout est permis ; travailler sur le vocabulaire et l'imagerie du Carnaval, le merveilleux et le monstrueux.



EQUIPE



Luc Tartar - auteur

Il est acteur et auteur dramatique. Associé au Théâtre d'Arras, il a bénéficié de bourses d'écriture du Centre National du Livre et du Ministère de la Culture ainsi que d'une résidence à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. Il y a achevé un diptyque sur la guerre, *Etafette et Adieu Bert*, qui a reçu l'Aide à la création du ministère de la Culture en 2004. Parmi ses textes les plus récents citons *Les Arabes à Poitiers*, *Terres Arables*, *Papa Alzheimer*, *La grosse Bertha*, et *Etafette*.



Agnès Renaud – metteure en scène

Elle a travaillé avec Vincent Colin, Ricardo Lopez-Munoz, Andrès Spinelli et Michel Rosenmann. Membre de la Cie de l'Arcade, implantée à la Manufacture de Saint Quentin, elle est également metteure en scène pour la Compagnie A.J.T. Elle a précédemment mis en scène *Au-delà du Voile* de Slimane Benaïssa (La Manufacture de théâtre de St Quentin, CACIT Tergnier, Kiron Espace Paris, Théâtre Vicotr Hugo Bagneux, festival au Féminin LMP Paris) *L'Odeur de la Mer* d'après Albert Camus, Maïssa Bey, Assia Djebar (La Manufacture de théâtre), *Contes du Maghreb* (La Manufacture de théâtre, tournée en bibliothèques), *La Nuit des Brutes* de Fred Vargas (Le Prisme, Elancourt ; Festival du Polar de St Quentin en Yvelines, tournée en décentralisation), *Instants de femmes* de Brigitte Athéa (Manufacture de théâtre; Avignon Off), *l'Emission de Télévision* de Michel Vinaver (Théâtre du Renard, Paris), *Soldes Monstres* de Jean-Michel Steinfort (Bouffon Théâtre, Paris), *Petites Gourmandises* (Manufacture de théâtre, tournée picarde en décentralisation). Elle a été assistante à la mise en scène de Ricardo Lopez Munoz sur *la Cinquième Saison* d'Agnès Arnaud (Théâtre du Campagnol, tournée), *Pierre et le Loup* de Prokofiev (Centre Culturel de Massy-Palaiseau) *Anthropologies* de Pablo Abad (Théâtre de Châtillon).

Patricia Lacoulonche - scénographe

Après une formation à l'ENSATT et à l'Ecole Boule, elle crée depuis une dizaine d'années les scénographies, accessoires et costumes de toutes les créations de la Compagnie ACTA/Agnès Desfosses (spectacles, expositions, parcours théâtraux, défilé urbain). Elle intervient également comme scénographe pour Agnès Renaud/Cie de l'Arcade (*Instants de femmes*, *Au-delà du Voile*), Jacques Hadjaje (*Adèle a ses raisons*, *Entre temps j'ai continué à vivre*), Carole Thibault (*Puisque tu es des miens*) et la Compagnie la Sarrazine, Compagnie Art Scène et la Compagnie Compteur Zéro. Elle crée les espaces des salons du livre de la Médiathèque Départementale de Seine et Marne, de la Bibliothèque de Chelles et de différentes expositions pour le Prisme de Saint-Quentin en Yvelines.

Véronique Hemberger - créatrice lumière

Créatrice lumière de Jean-Claude Penchenat pendant six ans au Théâtre du Campagnol, elle a travaillé depuis pour le T.G.P. de Gennevilliers, la Ferme du Buisson et le Théâtre Jean Vilar de Vitry. Elle a signé les lumières des spectacles de Agnès Renaud pour la Compagnie de l'Arcade, Michel Rosenmann au sein de l'ATE, du Ballet Jazz Art, de Sylvie Bloch avec la Cie Peinture 23. Depuis treize ans, elle accueille tous les étés des compagnies au Festival In d'Avignon.

Anne Bothuon – créatrice costumes

Elle crée des costumes, des marionnettes pour le théâtre et l'opéra : elle a travaillé avec Laurent Serrano (*Il Campiello*, *Sous les Yeux des femmes Gardes Côtes*, *Le Chaperon Rouge*, *Les Nouvelles Aventures du Chat Botté*, *L'Autobus à vapeur*, *Mille Francs de Récompense*, *La Cagnotte*, *Gianni Schicchi*, *Amfiparnaso d'O. Vecchi*, *Kvetch*, *Le Dragon*), Isabelle Starkier (*Têtes Rondes et Têtes Pointues*, *Le Bal*), Jacques Kraemer (*Les Cocasseries*, *Phèdre Juvet Delbo 39-45*), Mireille Larroche (*Werter*), Kristian. Frédéric (*Ya Basta* de JP Siméon), Anne-Marie Gros (*La Fiancée du Scaphandrier*, *et eau Pérette*), Ivan Morane (*Paroles de Poilus*)... Elle travaille aussi pour le cinéma : et expose ses peintures et ses sculptures dans divers lieux de 1999 à 2006.



Louis-Marie Audubert – Porteur 2

Comédien. Il est dirigé au théâtre par Gilles Guillot (*Les Pas perdus*, *L'Eventail*), Philippe Lemercier (*Les Petites annonces*), Gilles Dyrek (*La Touche Etoile*), Frédéric Sauzay (*August et Harriet*), Stephan Meldegg (*Douze hommes en colère*), Simon Eine (*La Folle de Chaillot*), Jean François Chatillon (*L'Île des esclaves*), Compagnie l'Improviste (*La Parade*, *Les Acteurs de bonne-foi*), Laure Clerc (*Poussez vous, on voit plus la mer*), Robert Cordier (*Orphélie Variations*), Vincent Dussart (*Combats de possédés de Laurent Gaudé*, *Les Autres de Grumberg*)... Il interprète également un "one man show" au théâtre d'Edgard *J'adore ce mec*. Au cinéma, il a travaillé avec Danis Tanovic, Frédéric Forestier, Jean-Pierre Jeunet, Artus de Penguern, Patrice Leconte, Olivier Jahan, Claude Zidi, Edouard Niermans, Patrick Lambert...et à la télévision sous la direction de Henri Helman, Frédéric Demont, Jean-François Villemer, Eric Le Hung, Philippe Laik, Josette Paquin, Stephen Frears...



Xavier Czapla – Porteur 1

Formé par Patrick Baty, Guy Freixe, Hélène Philippe et Arnaud Le Carpentier, il est dirigé au théâtre par Jacques Kramer (*Don Juan, Le Jeu de l'amour et du hasard*) Cécile Leterme, Godefroy Segal, Julien Téphany (*Le Belvédère* CDN de Limoges, *Le Pet au diable*), Laurent Serrano (*Mille francs de récompense, Le Dragon, Homme galant et galant homme, Il Campiello, Le Chaperon rouge*), Arlette Téphany, Aude Birren, Stéphane Barrière, François Ha Van, Eve Rouvière, Christine Guerdon, Ada Navrot, Nicole Velche, Vincent Dussart (*Pour Phèdre, La Dispute/Hors Chenil*)

Au cinéma, il travaille sous la direction de Adam Brooks, Jean Louis Padis, Siegfried Debroban, Jean Rémy François, Lionel Delon, Corinne Gaillac. A la radio, il enregistre pour Jacques Taroni, Stéphane Subert, Jean Couturie (France Culture).

Il est également metteur en scène des spectacles *Dieu aboie-t-il, Anne 2032, Les Duettistes, Cabaret Schwartz...*



Virginie Deville –Madame Annick

Elle a travaillé avec V. Dussart (*Divagations Amoureuses –St-Quentin, Avignon, Amiens / Rouge Sang, St Quentin, Etoile du Nord*), A. Renaud (*Instants de femmes – La Manufacture, St Quentin*), F. Genty (*Le jeu de l'amour et du hasard – SN d'Evreux*), J. Baumont (Cie TQM 87 – Résidence à Saint Denis), J.L Bonhême (*Revue – CDN Les Fédérés*), Sarah Veyron, P. Garcia, P. Debauche. Elle prête sa voix à des réalisations pour France-Culture et a tourné dans de nombreux court-métrages. Elle est membre de la Cie de l'Arcade.



Laurent Huon : Monsieur André

Au théâtre, il a travaillé avec Maurice Bénichou et Jacques Rosner (*l'atelier de Grumberg*), André Engel (*Dell'Inferno*), Christian Colin Robert Hossein (*Jésus était son nom*), Christian Benedetti (*Les Bosniaques-Théâtre de la Colline ; Les Démons- Théâtre des Bouffes du Nord ; La Cerisaie-Alfortville*), Jorge Lavelli (*l'Opérette de Gombrovitz*), Pascal Antonini (*Vous allez tous mourir et pas moi, Terre de Jeux, La Dispute*), Guy-Pierre Couleau (*Le Baladin du Monde Occidental de JM Synge-Théâtre 13 et LMP, Regarde les fils de l'Ulster marchant vers la Somme de Frank Mac Guinnes, la Forêt d'Alexandre Ostrovski*)...



Xavier Kuentz – Porteur 1

Comédien au Théâtre du Campagnol de 1986 à 2000, il a joué sous la direction de Jean-Claude Penchenat (*De la Poudre aux Yeux, Les Enfants Gâtés, Peines d'Amour Perdues de Shakespeare, Arlequin poli par l'amour, Le Jeu des 7 familles, Le Joueur de Goldoni, Le chat botté de Grumberg, Coïncidences...*). Il a travaillé également avec Gérard Châtelain (*Jouliks*), Paul Desveaux (*Les Brigands*), Pierre Grenier (*Dom Juan*), G Segal (*Chants d'amour et de mort d'après Rilke*), J Rousseau (*La nuit et le moment de Crébillon*)...



Anne de Rocquigny : majorette

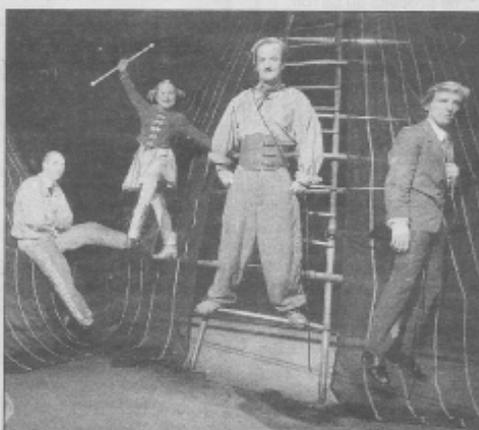
Elle a travaillé avec la Cie du Courant d'Air (*Sherlock Holmes contre miss M – Moreuil*), Agnès Renaud (*L'Emission de télévision -Théâtre du Renard ; Petites gourmandises ; Instants de femmes –La Manufacture de théâtre et Festival d'Avignon*), Vincent Dussart (*Rouge / Sang, La Dispute / Hors Chenil*), Bruno Lajara (*Chiens alanguis, dépourvus et finalement jetés – Festival nous n'irons pas en Avignon, Vitry sur Seine*), C. Neau (*La petite du Xxème – Festival d'Aurillac*) et F. Scens (*Les Frappés, Le greffon, Achat-machine - Halle Saint-Pierre*). Au cinéma, elle a travaillé avec C. Zidi, V. Séret, P. Clément, M. Borelli.

« Mr André, Mme Annick » à Saint-Quentin : géant

En résidence depuis 2001 à Saint-Quentin, la compagnie de l'Arcade y a créé cette semaine « Mr André, Mme Annick ». À la fois lyrique et réaliste, truffé de jeux de mots, se référant aussi bien à Alfred Jarry par son caractère surréaliste qu'à Samuel Beckett par son ambiance absurde, le texte de Luc Tartar évoque les carnivals du nord de la France à travers deux archétypes : les géants, tout auréolés de leur grandeur, et les porteurs à leurs pieds, chargés de les transporter.

L'histoire à double face, entre la comédie et la tragédie, évolue de la féerie des premiers, échappés d'un monde onirique, à la vie quotidienne des seconds confrontés à la réalité du travail.

Dans sa mise en scène, Agnès Renaud a subtilement établi un jeu de miroirs comme si le plateau se dédoublait, de façon verticale et horizontale, montrant au premier plan, pour deux scènes seulement, les personnages démesurés, dévoilant dans leur dos leurs serviteurs de parade collés comme des mouches sur



Une création qui reste avant tout ludique.

les robes d'apparat de leur maître et maîtresse, coupées au niveau du buste, sorte de cages dorées dans lesquelles ils s'agitent vainement comme des oiseaux sans liberté ou des pantins suspendus à des fils.

Bien qu'il ait été placé en toile de fond, le milieu des damnés a davantage intéressé

la jeune femme. Avec cette pièce qui donne une vision du haut et du bas, et même des hauts et des bas, elle se livre à une fable sociale sur la lutte des classes, la hiérarchie impitoyable et le goût du pouvoir aveuglant.

Mais cette création reste avant tout ludique. Elle fait appel à la musique avec des

chansons d'antan, suscite des instants pleins de poésie quand les lumières éclairent les huttes vestimentaires translucides ou même tombe dans la grosse farce avec l'apparition de son duo de titans dans des habits bariolés et une coiffe ou un chapeau extravagant, rose bonbon pour l'une, d'un bleu vif pour l'autre.

Au sein d'une très bonne distribution, avec une mention à Louis-Marie Audubert, plein d'humanité dans son jeu, ce tandem farfelu est campé avec une délicieuse outrance par Virginie Deville et par un Laurent Huon dont la voix de stentor semble venir du ciel. Mais même les dieux ne sont pas sauvegardés dans notre société qui brûle ses icônes au cours de sa quête éperdue du bonheur.

Monsieur André et Madame Annick peuvent en témoigner dans ce spectacle géant.

Fabrice Littamé

Dernières représentations mardi 27 novembre à 20 h 30, mercredi 28 et jeudi 29 à 19 h 30 et vendredi 30 et samedi 1^{er} décembre à 20 h 30 à la Manufacture à Saint-Quentin (3 à 7 euros. 03.23.62.36.77).

novembre 2007

CHAMPAGNE
ARDENNE
PICARDIE

MARNE

l'union dimanche

www.lunion.presse.fr

04^e année - N° 19535 - CARRÉ 60x60 mm

0,80 €

Dernières créations de la Compagnie de l'Arcade

Les Autres 3 pièces courtes de Jean-Claude Grumberg (création 2007)



Lauréat du festival L'Oise au Théâtre 2007
Création le 4 juillet 2007 au festival L'Oise au Théâtre (Ermenonville), puis du 9 au 28 juillet 2007 au festival Off d'Avignon.
Reprise le 21 septembre 2007 à la Manufacture (Saint-Quentin), le n5 octobre au Chevalet (Noyon) et le 3 novembre dans le Piémont.

Mise en scène Vincent Dussart - Assistanat Sophie Torresi
Scénographie Frédéric Cheli - Lumières Jérôme Bertin
Costumes Rose-Marie Servenay et Anthony Pastor - Son Anthony Rouchier
Avec Loui-Marie Audubert, Domitille Bioret, François Duhem, Xavier Czapla, Vincent Jaspard, Agnès Renaud et Emmanuel Suarez.

Le Bain de Jean-Luc Lagarce (création 2007)



Coproduction Compagnie Josefa
Création les 16 et 17 février 2007 à la Manufacture de Saint-Quentin.
Reprise en mai 2007 au Festival Acteurs Acteurs, Tours

Conception : Rachel Mateis et Vincent Dussart
Chorégraphie-vidéo : Rachel Mateis
Images et dispositif : Bruno Freyssinet - Lumières : Jérôme Bertin
Avec Pierre Boileau et Vincent Dussart
et la participation vidéo de Pierre Boileau, François Duhem, Patrice Gallet, Jean-Christophe Marq et Denis Mathieu.

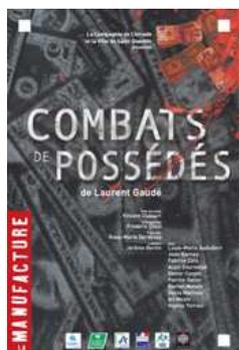
Terres arables de Luc Tartar (création 2007)



Création janvier 2007 à la Manufacture, à Saint-Quentin
Reprise en mai 2007 au Festival Acteurs Acteurs, Tours

dyptique composé de Terre d'asile et Terres arables
mise en scène : Agnès Renaud
scénographie : Marguerite Danguy des Déserts - lumières : Jérôme Bertin
avec : Virginie Deville, Anne de Rocquigny ou Anne Laure Grenon, Laurent Huon et Sophie Torresi

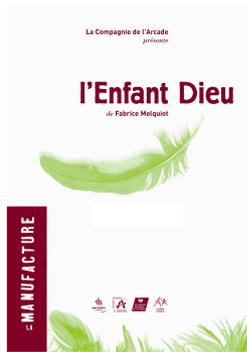
Combats de possédés de Laurent Gaudé (création 2006)



Création du 3 au 23 mars 2006 à la Manufacture de Saint-Quentin.

Mise en scène de Vincent Dussart
Scénographie Frédéric Cheli
Costumes : Rose-Marie Servenay
Avec Louis-Marie Audubert, Jean Barney, Fabrice Cals, Alain Courivaud, Xavier Czapla, Patrice Gallet, Rachel Matéis, Denis Mathieu, Ali Meziti, Sophie Torresi.

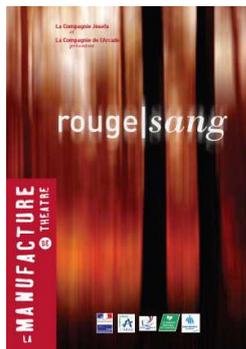
L'Enfant Dieu de Fabrice Melquiot (création 2005)



Création du 26 au 30 avril 2005 à la Manufacture de Saint-Quentin, puis reprise le 13 octobre 2005 au festival Le Phare (Corbie), et du 7 au 10 décembre 2005 à la Manufacture

Mise en scène et scénographie de Vincent Dussart
Costumes de Rose Marie Servenay
Composition musicale de Jean Luc Lenoir - Lumières de Jérôme Bertin
Avec Mohid Abid, Virginie Deville, Vincent Dussart, Agnès Renaud, Anne de Rocquigny et Sophie Torresi.

Rouge / Sang création danse – théâtre (création 2004)



En collaboration avec la Compagnie Josefa
Création du 14 au 18 décembre 2004 à la Manufacture, puis reprise Les 28 et 29 janvier à la Manufacture et les 4 et 5 février à 20h30 à L'Etoile du Nord (Festival Les Jalouses)

Texte *Athaliennes* de Bernard Souviraa
Conception Rachel Mateis et Vincent Dussart
Scénographie Charlie Jeffery ; Lumières : Jérôme Bertin
Composition musicale et bande son : Jean-Yves Gratus / Jean-Christophe Marq ; Voix : Géraldine Keller
Avec : Virginie Deville, Anne de Rocquigny, Rachel Mateis, Sophie Torresi.

Au-delà du Voile de Slimane Benaïssa (création 2004)



Création du 18 au 30 novembre 2004 à la Manufacture de théâtre, et en décembre 2004 à La Passerelle à Tergnier,
Reprise à Kiron Espace les 23 et 24 mars 2005, à la Manufacture le 27 janvier 2006, à Kiron Espace le 2&3 février 2006, au Théâtre de Bagneux le 3 mars 2006 et au Lavoir Moderne Parisien le 8 mars 2006, à la Manufacture le 22 mars 2007 et au lavoir Moderne Parisien les 28 et 29 mars 2007.

Mise en scène Agnès Renaud
Scénographie Patricia Lacoulonche - Lumières Véronique Hemberger
Avec Fatima Aïbout, Myriam Loucif, Hyam Zaytoun ou Khadija el Mahdi

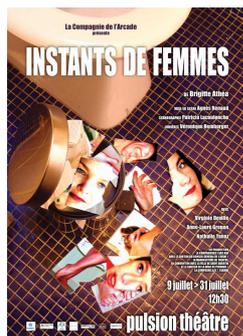
La Dispute / Hors Chenil de Marivaux / Souviraa (création 2003)



Création le 17 décembre 2003 à la Passerelle de Tergnier, du 14 au 31 janvier 2004 à la Manufacture de théâtre, reprise en main 2004 au Festival Acteurs/acteurs de Tours. Reprise décembre 2006 au Lavoir Moderne Parisien et à la Manufacture.

Mise en scène Vincent Dussart
Scénographie Frédéric Cheli - Costumes : Rose-Marie Servenay
Avec : Xavier Czaplà, Chantal Garrigues, Bruno Freyssinet, Denis Mathieu, Anne de Rocquigny, Sophie Torresi, Nathalie Yanoz et Fabrice Cals ou Emmanuel Suarez.

Instants de femmes de Brigitte Athéa (création 2002)



Création du 22 novembre au 14 décembre 2002 à la Manufacture de théâtre, Saint-Quentin.

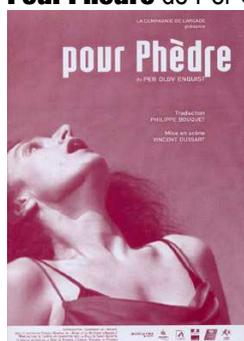
Reprise Avignon Off 2003

Mise en scène Agnès Renaud.

Scénographie Patricia Lacoulonche - Lumières Véronique Hemberger.

Avec Virginie Deville, Anne de Rocquigny ou Nathalie Yanoz, Anne Laure Grenon

Pour Phèdre de Per Olov Enquist (création 2002)



Création du 1^{er} au 23 mars 2002 à la Manufacture de théâtre, Saint-Quentin. Reprise en 2004 à La Passerelle à Tergnier et à Lilas en scène aux Les Lilas.

Mise en scène Vincent Dussart, assisté de Sophie Torresi.

Scénographie et costumes Frédéric Chéli - Lumières Frédéric Chéli et Paco Galan.

Avec Maud Rayer, Xavier Czaplà, Jean-Pierre Belissent, Eric Auvray, Chantal Garrigues et Sophie Torresi.

Divagations Amoureuses d'après Eugène Durif et Xavier Durringer (création 2001)



Créé le 19 décembre 2001 à la Manufacture de théâtre, Saint-Quentin, Reprise Saint-Quentin 2002, Avignon Off 2003, Maison du théâtre d'Amiens 2005

Mise en scène et scénographie Vincent Dussart
Lumières Paco Galan.

Collaboration Artistique Cécile Pégaz

Avec Virginie Deville, Vincent Dussart, Bruno Freyssinet, et Sophie Torresi.

→ Plus d'infos sur la compagnie et les spectacles sur :

> www.compagnie-arcade.com dossiers des spectacles, fiches techniques, presse, photos, extraits vidéo, présentation des ateliers et des lectures publiques...

